

**LA FEMME SANS OMBRE**  
**RICHARD STRAUSS**

**RICHARD STRAUSS**

**LA FEMME  
SANS OMBRE**

***DIE FRAU OHNE SCHATTEN***

Livret de HUGO VON HOFMANNSTHAL

**Opéra en 3 actes**

*opus 65*

**1919**



## LIVRET

En 1911, huit ans avant la création de l'œuvre, Hugo von Hofmannsthal propose à Richard Strauss les premières esquisses du livret de *La Femme sans ombre*. Le librettiste termine le texte de l'acte I en août 1914 et celui de l'acte II en octobre de la même année. L'acte III est achevé en octobre 1916.

## PARTITION

Richard Strauss commence la composition dès la fin de 1913, sur le texte du 1<sup>er</sup> tableau de l'acte I, achevé par Hugo von Hofmannsthal. Il poursuit son travail au fur et à mesure de la réception des textes du librettiste. Leur collaboration, et leurs désaccords parfois, est largement documentée par leur correspondance. La partition est achevée à l'été de 1917.

## PERSONNAGES

3

L'EMPEREUR	<i>Ténor</i>
L'IMPÉRATRICE	<i>Soprano</i>
LA NOURRICE	<i>Mezzo-soprano</i>
LE MESSAGER DES ESPRITS	<i>Baryton</i>
LE GARDIEN DU SEUIL DU TEMPLE	<i>Soprano</i>
L'APPARITION D'UN JEUNE HOMME	<i>Ténor</i>
LA VOIX DU FAUCON	<i>Soprano</i>
UNE VOIX D'EN HAUT	<i>Alto</i>
BARAK, le teinturier	<i>Basse-baryton</i>
LA FEMME du teinturier	<i>Soprano</i>
Les frères de Barak :	
LE BORGNE	<i>Basse</i>
LE MANCHOT	<i>Basse</i>
LE BOSSU	<i>Ténor</i>
SIX VOIX D'ENFANTS	<i>3 sopranos / 3 altos</i>
VOIX DES VEILLEURS DE NUIT	<i>3 basses</i>
SERVITEURS IMPÉRIAUX, ENFANTS MENDIANTS, ESPRITS SERVITEURS, VOIX DES ESPRITS	

## ORCHESTRE

2 piccolos  
2 flûtes  
2 hautbois  
1 cor anglais  
1 clarinette en *mi* bémol  
2 clarinettes en *si* bémol  
1 cor de basset  
1 clarinette basse  
3 bassons  
1 contrebasson

4 cors  
4 trompettes  
4 trombones  
4 tubas ténor  
1 tuba  
1 glassharmonica  
2 célestas  
1 glockenspiel  
5 gongs chinois  
4 timbales

Percussions : cymbales, caisse claire, fouet, xylophone,  
tambour de basque, grosse caisse, caisse roulante, triangle,  
tambourin, 2 paires de castagnettes, tam-tam.

2 harpes

16 premiers violons  
16 seconds violons  
6 premiers altos  
6 seconds altos  
6 premiers violoncelles  
6 seconds violoncelles  
8 contrebasses

*Pour la production de 2023, l'Opéra de Lyon a commandé à Leonard Eröd une adaptation orchestrale tenant compte des dimensions de la salle et de la fosse d'orchestre :*

3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo)  
2 hautbois (le 2<sup>nd</sup> aussi cor anglais)  
3 clarinettes (la 3<sup>e</sup> aussi clarinette basse)  
2 bassons (le 2<sup>nd</sup> aussi contrebasson)

4 cors  
3 trompettes  
3 trombones  
1 tuba

Timbales  
Percussions

Célesta

Harmonium

Harpe

12 premiers violons  
10 seconds violons  
8 altos  
7 violoncelles  
5 contrebasses

*Musique de scène :*

2 trompettes  
2 trombones

**DURÉE**

L'œuvre a longtemps été représentée et enregistrée  
avec des coupures – durée : 2 heures 45.

L'œuvre intégrale dure 3 heures 15.

## CRÉATION

10 octobre 1919, au Staatsoper de Vienne.

*Direction.* Franz Schalk

*Mise en scène & Décors.* Alfred Roller

*Costumes.* Hans Brener

*Avec* Karl Aagard-Oestvig (L'Empereur),

Maria Jeritza (L'Impératrice), Lucy Weidt (La Nourrice),

Josef von Manowarda (Le Messenger), Richard Mayr

(Barak), Lotte Lehmann (La Femme)

## CRÉATION en FRANCE

En 1965, au Théâtre municipal de Strasbourg.

*Direction musicale.* Frédéric Adam

*Mise en scène.* Claus Helmut Drese

*Avec* William Olvis/Karl Liebl (L'Empereur),

Annemarie Leber/Ingeborg Exner (L'Impératrice),

Grace Hoffmann (La Nourrice), Herbert Grabe (Barak),

Inge Borkh (La Femme)

6

## L'ŒUVRE à LYON

*La Femme sans ombre* est représentée pour la première fois à l'Opéra de Lyon en 2023, 104 ans après sa création.

*Direction musicale.* Daniele Rustioni

*Mise en scène.* Mariusz Trelinski

*Décors.* Fabien Lédé

*Costumes.* Marek Adamski

*Lumières.* Marc Heinz

*Chorégraphie.* Jacek Przybyłowicz

*Avec* Vincent Wolfsteiner (L'Empereur), Sara Jakubiak

(L'Impératrice), Lindsay Ammann (La Nourrice),

Josef Wagner (Barak), Ambur Braid (La Femme),

Julian Orlishausen (Le Messenger)

*Presque un an auparavant, à la chasse, l'Empereur a touché de sa flèche une gazelle blanche qui s'est transformée en femme – c'est la fille de Keikobad, le roi des Esprits. Il l'a aimé et en a fait son impératrice. Depuis, elle habite au palais, veillée par sa Nourrice, missionnée par le roi.*

## PREMIER ACTE

Avant l'aube, comme tous les mois, un messenger du roi des Esprits visite LA NOURRICE avec toujours la même question : l'Impératrice projette-t-elle une ombre ? Si c'était le cas, malheur, elle serait définitivement devenue humaine. LA NOURRICE le rassure, la jeune femme n'a toujours pas d'ombre, elle est toujours stérile. Si dans trois jours, c'est toujours le cas, elle retournera au royaume de son père et l'Empereur sera changé en pierre. LE MESSAGER s'en va, L'EMPEREUR sort des appartements où il vient de passer la nuit avec l'Impératrice. « Ses nuits sont ses jours à elle, ses jours à lui sont ses nuits. » Ce n'est qu'un amant et un chasseur, il annonce son départ pour une chasse de trois jours et sort en trombe.

L'aurore se lève, L'IMPÉRATRICE paraît, un faucon se pose tout près d'elle : c'est celui de l'Empereur qui avait disparu. Il révèle à L'IMPÉRATRICE le sort qui attend celui qu'elle aime : la femme ne projette pas d'ombre – l'Empereur sera changé en pierre. Mais comment acquérir une ombre ? Auprès des hommes, lui révèle LA NOURRICE, dans cette humanité vulgaire et puante qu'elle déteste. Malgré tout, L'IMPÉRATRICE veut trouver son ombre, et malgré sa peur, elle force sa nourrice à l'accompagner, à la guider. Toutes deux plongent dans l'abîme pour rejoindre le monde des humains.

### *Changement de décor*

C'est la maison du teinturier BARAK, artisan pauvre et d'une extrême générosité. Ses trois frères – un borgne, un bossu, un manchot – sont en train de se bagarrer, exaspérant la femme du teinturier : qu'ils s'en aillent, sinon ce sera moi. BARAK les dé-

fend : ses trois frères ont été des bébés, des enfants, en bonne santé, il est de son devoir de les nourrir, de les abriter. Mais SA FEMME ne comprend pas, elle est frustrée, n'est pas heureuse avec ce mari avec qui elle n'a pas eu d'enfants. BARAK, lui, garde espoir et bonté. Il s'en va avec ses marchandises au marché.

Un coup de vent, un éclair : L'IMPÉRATRICE et SA NOURRICE, vêtues de pauvres habits de servantes apparaissent soudain dans la pièce. LA NOURRICE tient à LA FEMME un discours flatteur, sur le sort qui l'a fait habiter dans cette pauvre demeure, sur sa beauté qui risque d'être flétrie par la maternité. Et elle lui propose d'acheter son ombre. Pour appuyer son offre, elle lui fait apparaître perles et pierres précieuses dont elle la pare ; puis un pavillon de princesse, des esclaves richement vêtues ; puis un beau jeune homme... Visions fugitives, tout disparaît bientôt, on se retrouve dans la pauvre maison... LA NOURRICE lui précise les termes du pacte : pour toutes ces richesses, il faut qu'elle renonce à la maternité, qu'elle cède son ombre, et qu'elle les héberge – elle et l'Impératrice – pendant trois jours dans sa maison, comme servantes.

8

Mais le mari va revenir. SA FEMME est décidée à ne pas le nourrir, à ne pas partager sa couche. LA NOURRICE se charge du dîner : par magie, des petits poissons atterrissent dans la poêle, chantant de leurs voix d'enfants : mère, laissez-nous entrer..

De retour, BARAK sent le parfum délicieux du dîner. SA FEMME lui annonce que les deux femmes vont rester comme servantes et qu'il devra dormir seul. Attristé, il écoute le chant des Veilleurs de nuit : « Vous, époux qui reposez, amants embrassés, vous êtes les ponts tendus sur l'abîme, par où les morts reviennent à la vie ! »

## DEUXIÈME ACTE

Au matin, BARAK reprend sa charge pour rejoindre le marché. Dès qu'il a quitté la maison, LA NOURRICE reprend son jeu de séduction et de tentation de LA FEMME : pierres précieuses et perles dans ses cheveux, apparition du Jeune Homme qui hante ses rêves les plus secrets... La scène attriste L'IMPÉRATRICE qui pressent le retour de BARAK. Le sortilège disparaît.



BARAK revient, accompagné de ses frères, les bras chargés de bonnes victuailles, accompagnés d'une ribambelle de petits mendiants. Malgré ou à cause de ce bruyant festin généreusement partagé par BARAK – qui n'oublie pas la pauvre mendicante – LA FEMME demeure insensible et froide.

### *Changement de décor*

L'EMPEREUR a reçu un message de sa femme : elle séjournera seule avec LA NOURRICE pendant trois jours à la fauconnerie, isolée dans la forêt. Guidé par son faucon, L'EMPEREUR y arrive mais voit que L'IMPÉRATRICE ne s'y trouve pas. Caché, il la voit arriver avec LA NOURRICE, laissant derrière elle des effluves d'humanité. Trahi, L'EMPEREUR ne peut se résoudre à tuer L'IMPÉRATRICE. Il demande à son faucon de le mener en un lieu désert où nul ne pourra entendre ses plaintes.

### *Changement de décor*

9 LA FEMME et LA NOURRICE sont impatientes de voir BARAK quitter la maison, pour pouvoir reprendre leur séance. Pour hâter les choses, LA NOURRICE verse un soporifique dans sa boisson. Il s'endort aussitôt d'un sommeil qui effraie SA FEMME. LA NOURRICE fait réapparaître le Jeune Homme. LA FEMME est tout près de céder au charme de sa beauté, mais elle se rétracte, et réveille BARAK, qui sort de son lourd sommeil. SA FEMME lui reproche de ne pas la protéger des intrusions dans sa maison. Lui ne comprend pas bien, mais il sent sur lui une lourde menace diffuse : ce sommeil en plein jour, cette chaleur accablante...

Avant de sortir avec LA NOURRICE, LA FEMME, qui se sent comme un oiseau en cage, reproche à BARAK son manque d'attention : ce n'est pas d'aujourd'hui que tu entends ma voix, sans que ton esprit l'entende. Triste, BARAK reste seul en compagnie de L'IMPÉRATRICE dont il remarque à peine la présence.

### *Changement de décor*

Dans sa chambre à la fauconnerie, L'IMPÉRATRICE dort d'un sommeil agité de mauvais rêves. Elle voit la souffrance de BARAK,

elle se sent coupable envers lui. Les murs disparaissent et l'on voit L'EMPEREUR arriver dans un lieu mystérieux. La voix du Faucon retdit son avertissement : « La Femme ne jette pas d'ombre ! L'Empereur sera changé en pierre ! » L'IMPÉRATRICE a la vision de son mari pétrifié ; Barak, l'Empereur : elle se reproche de tuer tout ce qu'elle touche.

### *Changement de décor*

10 Dans la maison du teinturier, il fait nuit en plein jour. BARAK et ses frères ont peur. L'IMPÉRATRICE a conscience que, à la recherche d'une ombre pour elle, elle a nui à cette humanité, et particulièrement à BARAK, qu'elle veut aider. Des éclairs fulgurent de loin en loin. LA FEMME avoue à BARAK qu'elle a accueilli un autre homme, qu'elle rejette toute maternité, qu'elle a vendu son ombre. LA NOURRICE presse L'IMPÉRATRICE de se saisir de l'ombre qui vient de se détacher de LA FEMME, L'IMPÉRATRICE n'en veut pas : il y a du sang sur elle. BARAK, lui, veut tuer sa femme, une épée jaillit dans les airs, il la brandit ; SA FEMME, comme transfigurée, va au-devant de lui et du coup mortel, tout en lui clamant son innocence : elle a mal parlé, mais pas mal agi. Soudain, la terre s'ouvre, BARAK et SA FEMME sont emportés chacun de leur côté. Les ténèbres recouvrent tout.

## TROISIÈME ACTE

Un lieu souterrain ; dans deux cellules séparées, BARAK et SA FEMME, tristes et défaits. Elle entend des voix d'enfants, elle comprend à présent qu'elle est vraiment unie à Barak. Lui veut encore la protéger, voudrait la revoir devant lui pour lui dire : n'aie pas peur. Chacun médite et regrette et promet. Des voix d'en-haut leur annoncent qu'ils sont libres, chacun séparément prennent un chemin qui monte.

### *Changement de décor*

Une terrasse, une entrée monumentale, une eau sombre. Une embarcation conduit LA NOURRICE et L'IMPÉRATRICE, qui s'apprête

à débarquer. LA NOURRICE veut l'en empêcher, elle a reconnu les lieux, elle les sait dangereux. Appel de trompe, L'IMPÉRATRICE comprend que c'est l'appel au jugement, l'appel de son père Keikobad, elle n'en a pas peur. Elle est déterminée à s'y confronter. LA NOURRICE tente désespérément de la dissuader, crachant sa haine de l'humanité. Alors L'IMPÉRATRICE rejette celle qui veillait sur elle depuis l'enfance ; l'amour de l'humanité dont elle se sent à présent partie prenante les sépare à tout jamais. LA NOURRICE en appelle à Keikobad, mais LE MESSAGER du roi des Esprits, la chasse, la condamnant à errer désormais dans le monde des hommes.

### *Changement à vue*

La salle du jugement. Alors qu'on entend, de plus en plus faiblement, les voix de BARAK et de SA FEMME qui se cherchent encore, L'IMPÉRATRICE se présente face à son père. Elle a appris à se donner, mais n'a pas reçu d'ombre. Une source d'or apparaît, tentation et promesse d'obtenir l'ombre qui était à la Femme. 11 L'IMPÉRATRICE refuse de boire, elle réclame son jugement. C'est alors que se dévoile à L'IMPÉRATRICE, terrifiée, L'EMPEREUR pétrifié, seuls ses yeux semblent vivre. La source d'or jaillit à nouveau, L'IMPÉRATRICE refuse encore, catégoriquement, d'y boire : « Je... ne... veux... pas ! » L'espace s'éclaire, une ombre se pose aux pieds de L'IMPÉRATRICE. L'EMPEREUR reprend vie. On entend le chœur des enfants qui ne sont pas encore nés.

BARAK et SA FEMME finissent par se retrouver, et elle re-trouve son ombre. Ils sont rejoints à distance par le couple impérial, accompagnés tous les quatre des voix des enfants qui leur naîtront. Les épreuves sont finies.

Dans la partition, la liste des personnages à la première page l'indique d'emblée : *La Femme sans ombre* fait se rencontrer deux mondes, celui d'en-haut et le monde d'en-bas – celui des hommes.

Deux mondes mais peut-être trois niveaux : L'EMPEREUR est dans un entre-deux. Son titre le place en haut, mais il est de nature humaine. « C'est un chasseur, et un amant, rien de plus. » C'est par lui que l'histoire advient, dès lors qu'il atteint de sa flèche une gazelle blanche qui s'est aussitôt métamorphosée en une femme, dont il a fait sa femme, mais qu'il n'a pas su transformer en être humain : elle n'a pas d'ombre – il ne l'a peut-être pas même remarqué – ombre symbole de la fertilité. Or elle n'a pas eu d'enfant, la vie sexuelle du couple – les nuits de L'EMPEREUR sont comme les jours de L'IMPÉRATRICE – semble tournée vers eux, vers eux seuls. L'EMPEREUR a un rôle qui demande de vaillants moyens, mais assez court : trois interventions, une par acte : le chasseur triomphant, l'époux se croyant trahi, l'homme pétrifié et finalement sauvé.

Sauvé par sa femme, L'IMPÉRATRICE, qui au terme de son parcours et de sa rencontre avec la pauvre mais généreuse humanité, accède elle-même à l'humanité suprême. Du début de l'œuvre, où seul compte pour elle le bonheur qu'elle partage exclusivement avec son époux, et où elle est prête à tout pour acquérir une ombre, à la fin, où elle refuse de récupérer cette ombre, parce qu'elle signifierait la mort d'autrui, on suit sa découverte progressive de la misère de l'homme et de sa bonté.

L'IMPÉRATRICE, femme sans ombre, en a quand même une, qui lui semble inséparable : c'est LA NOURRICE, qui la suit depuis l'enfance. Personnage du monde des Esprits, elle hait l'humanité et se réjouit de ses malheurs. C'est elle qui organise le voyage de L'IMPÉRATRICE sur terre, qui mène le jeu, qui joue de magie – sorte de sorcière « Méphisto femelle » ? comme l'a qualifiée Hofmannsthal : sans doute un peu, mais aussi nourrice, avec un attachement canin – elle le dit elle-même – envers L'IMPÉRATRICE. Finalement, elle échoue, probablement à cause de son aveuglement méchant. C'est L'IMPÉRATRICE elle-même qui la rejette, avant qu'elle ne soit condamnée à errer éternellement au sein de l'humanité.

Du monde des Esprits, il y aussi quelques personnages : **LE MESSAGER DES ESPRITS**, personnage sévère, qui lance l'intrigue au début, en annonçant à **LA NOURRICE** que si **L'IMPÉRATRICE** n'a pas trouvé une ombre dans un délai de trois jours, **L'EMPEREUR** sera changé en pierre, c'est lui qui annonce sa condamnation à **LA NOURRICE** ; **LE FAUCON**, dont la voix annonce à **L'IMPÉRATRICE** le danger qui menace son époux ; **LE GARDIEN** du seuil du temple ; **L'APPARITION D'UN JEUNE HOMME** que suscite **LA NOURRICE** pour tenter **LA FEMME** de **BARAK**.

**BARAK**, est le seul personnage qui porte un nom – les autres sont désignés par leur fonction. Teinturier pauvre quoique laborieux, **BARAK** est la générosité incarnée ; avec ses frères, que la vie a abîmés : l'un est borgne, l'autre manchot, le troisième bossu ; pour **BARAK**, ce sont comme ses enfants. Sa préoccupation première est de pouvoir nourrir sa famille. C'est **BARAK**, par sa bonté, qui métamorphose **L'IMPÉRATRICE** en une femme profondément humaine, et courageuse.

**SA FEMME**, elle, n'a pas de nom, est à premier regard agressive, égoïste, méchante. En fait, c'est un être profondément malheureux, rongée de frustration. La bonté de **BARAK** ne suffit pas : il entend sa femme, mais il ne l'écoute pas, il voit sa femme, mais il ne la regarde pas. Il s'est habitué à son caractère un peu difficile, sans chercher plus loin. **LA FEMME** va se laisser tenter par les richesses que lui tend **LA NOURRICE**, par **LE JEUNE HOMME** qu'elle fait apparaître. Mais elle ne succombe pas finalement, prise par un remord, par sa conscience. Le couple de **BARAK** et de **SA FEMME**, sans enfants jusqu'alors, va être, comme **L'IMPÉRATRICE**, métamorphosé par les épreuves, pour atteindre un nouvel équilibre et apparemment, une réelle harmonie. Celle que chantent **LES TROIS VEILLEURS DE NUIT** à la fin du premier acte :

« Vous, époux habitant cette cité,  
Aimez-vous plus que votre vie... »

**Retrouvez l'intégralité du livret-  
programme de *La Femme sans ombre***  
en vente au prix de 9 € :

- . sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet
- . au 04 69 85 54 54
- . au guichet

**RICHARD STRAUSS**  
**LA FEMME SANS OMBRE**